# Hippasa lamtoensis, Araignée nouvelle de Côte d'Ivoire (Araneae, Lycosidae)

par

#### Edouard DRESCO

Avec 9 figures

#### ABSTRACT

Hippasa lamtoensis, new species of Spider from Côte d'Ivoire (Araneae, Lycosidae). — The author describes a new species of Spider, genus Hippasa ( $\vec{\beta}$  and  $\hat{\varphi}$ ) and gives systematic's remarks on the genus with affinities of this new species.

# FAM. LYCOSIDAE. SUBF. HIPPASINAE. GENRE Hippasa.

Des Araignées provenant de Lamto (Côte d'Ivoire) en élevage pour des travaux de bilan énergétique entrepris par M<sup>me</sup> M. L. CÉLÉRIER nous ont été confiées pour étude afin d'en établir la détermination; nous l'en remercions d'autant plus vivement que ces 3 et ces 9, faisant partie du même élevage, ont donné lieu à des accouplements et à des pontes et que par conséquent il n'y a aucun doute sur l'attribution de chacun des sexes à la même espèce. Ce matériel appartient au Muséum de Genève.

Le genre *Hippasa*, décrit en 1885a par SIMON, a été placé en 1928 par PETRUNKEVITCH dans la sous-famille des Hippasinae. En 1959, Roewer recense les *Hippasa* d'Afrique, figure la plupart des espèces et crée des espèces nouvelles; voici la liste des espèces et de l'iconographie:

H. partita (Cb.): \( \barphi\), figure 541a, épigyne; figure 541b, corps, vue en dessus — H. innesi Sim.: figure 542, \( \beta\), épigyne — H. cinerea Sim.: \( \beta\), figure 543, épigyne — H. cinerea Sim.: \( \beta\), figure 544b, bulbe; figure 544c, lamelle caractéristique; figure 544d, dessus du corps — H. catenulata Rwr: \( \beta\), figure 545a, épigyne; b, corps en dessus; c, abdomen en dessous — H. gentilis Rwr: \( \beta\), figure 546, épigyne — H. funerea Less.: \( \beta\), figure 547a, épigyne; b, corps vue en dessus — H. natalica Rwr: \( \beta\), figure 548a, bulbe; b, lamelle caractéristique; c, d°; d, corps, vue en dessus — H. affinis Less.: \( \beta\), figure 550a, épigyne; b, corps, vue en dessus — H. affinis Less.: \( \beta\), figure 551a, épigyne; b, corps, vue en dessus — H. albopunctata Th.: \( \beta\), figure 552a,

épigyne;  $\eth$ , b, bulbe; c, lamelle caractéristique; d, corps, vue en dessus — H. marginata Rwr:  $\eth$ ; figure 553a, bulbe; b, lamelle caractéristique; c, corps, vue en dessus — H. decemmotata Sim.:  $\diamondsuit$ , figure 554a, épigyne;  $\eth$ , b, bulbe; c, lamelle caractéristique; d, corps, vue en dessus.

Il ressort de cette iconographie:

- 1. que les bulbes des 3 sont bâtis sur le même type,
- que les abdomens vus en dessus sont bien caractéristiques pour chaque espèce; signalons toutefois que nous n'en connaissons pas les variations individuelles et qu'à lui seul ce caractère n'est jamais suffisant pour déterminer un individu.

## REMARQUES SYSTÉMATIQUES

Dans la description originale du genre *Hippasa*, SIMON (1885a) soulignait que ce genre était voisin du genre *Pirata*, mais d'autres caractères (non indiqués dans cette diagnose) sont énumérés et discutés en 1898 (p. 322 et suivantes) et permettent de séparer le genre *Hippasa* des autres genres voisins formant le groupe des Hippasae: *Porrima*, *Sosippus* et *Anomalomma*.

Ces caractères de différenciation portent sur la disposition et les grandeurs relatives des yeux, sur le nombre des dents aux marges des chélicères et sur les filières.

Le groupe des Hippasae se caractérise par les filières: « Leurs filières supérieures sont biarticulées et plus longues que les inférieures, avec l'article basal épaissi de la base à l'extrémité, l'apical aussi long ou presque aussi long que le basal, ovale ou conique comprimé, cilié sur les bords et garni de fusules sur sa face interne (fig. 334). »

Toutefois, un peu plus loin, parlant des genres voisins *Anomalomma* et *Hippasa* concernant les filières il dit: ... « les filières supérieures, plus longues que les inférieures, sont pourvues d'un article apical obtus, un peu plus court et plus étroit que le basilaire... », et en note infrapaginale, il ajoute: « J'ai décrit ces filières comme étant uniarticulées, ce qui tient à ce que l'article apical rétractile peut rentrer dans la base tubiforme; dans les espèces africaines (*A. albiventre* E. S., etc...), cet article est réellement à peine distinct. »

Il s'ensuit donc que le genre Hippasa fait partie du groupe des Hippasae sans en avoir les caractéristiques des filières supérieures du groupe; nous verrons plus loin que, dans les descriptions de H. lamtoensis (& et \mathbb{T}) les filières supérieures ont l'article basal environ deux fois plus long que l'apical. Il en est de même du bandeau que Simon signale, pour le genre Hippasa, « être deux fois plus large (H. partita Cb., H. innesi E.S.) ou ordinairement trois fois plus large que les yeux antérieurs ». Ce point particulier est en défaut chez H. lamtoensis, ainsi que chez H. affinis de Less. (« bandeau incliné en arrière, égal environ au diamètre des yeux médians antérieurs »).

### Hippasa lamtoensis sp. nov.

Matériel étudié: 3 ♂, 3 ♀, Lamto, pointe Sud de la savane Baoulé, canton de Pakobo, sous-Préfecture de Tiassalé, côte d'Ivoire (capt. M. L. Célérier).

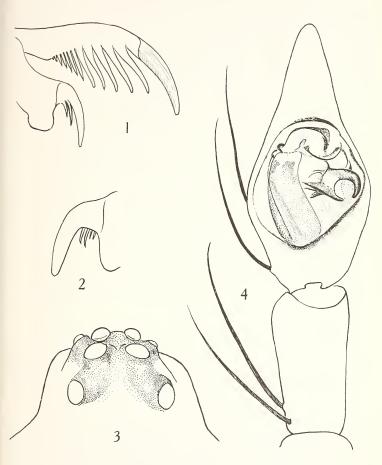


Fig. 1-4.

Hippasa lamtoensis sp. nov. — Fig. 1: ♂, griffes tarsales des pattes ambulatoires, ×160; Fig. 2: ♂, griffe tarsale impaire, patte I gauche, ×500 — Fig. 3: ♂ holotype, groupe oculaire, vue du dessus, ×40 — Fig. 4: ♂, palpe gauche, bulbe et tibia, vue du dessous, ×40; les épines sont du côté interne.

# Description du mâle holotype:

d — Céphalothorax fauve, avec des stries rayonnantes, étroites, n'atteignant pas le bord du céphalothorax, celui-ci bordé de noir, région oculaire noire mais ne dépassant pas les veux. — Yeux antérieurs vus de face en ligne procurvés, les MA légèrement plus gros que les LA, les médians plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Ligne des yeux antérieurs occupant un espace transversal plus grand que celui des yeux de la deuxième ligne, lesquels sont séparés par un intervalle plus petit que leur diamètre (fig. 2). Bandeau un peu plus large que le diamètre des yeux MA. — Chélicères brun rouge, marge supérieure ornée de 3 dents dont la médiane plus forte; marge inférieure ornée de 3 dents robustes et subégales. — Sternum jaune testacé, divisé par une ligne longitudinale noirâtre. — Pattes ambulatoires jaunes plus ou moins vaguement annelées ou tachées de noirâtre, épineuses (sauf les tarses, mutiques). Tibias I ornés en dessous de 3 paires d'épines: une paire subbasale, épines fines et longues dirigées vers l'avant, une paire médiane, un peu plus fortes et longues, et une paire apicale, fortes et courtes; 2 épines latérales internes, leurs bases situées au demi-intervalle des bases des épines infères; une épine externe forte et courte au tiers apical; pas d'épines supères. Tarses des pattes ornés de griffes apicales dont les supérieures ornées de 10 à 12 dents, l'impaire de plusieurs dents (fig. 1 et 2). — Bulbe (fig. 4). — Abdomen fauve, orné sur le dessus d'un folium noirâtre à bords latéraux échancrés, à l'avant d'une ligne lancéolée plus claire n'atteignant pas le milieu de l'abdomen, des points clairs s'échelonnent de chaque côté de la ligne médiane; côtés de l'abdomen ornés d'une bande noirâtre fragmentée en série de taches allongées; le dessous fauve avec 2 lignes noirâtres peu nettes sur les côtés, divergentes à l'avant, puis parallèles et convergeant vers les filières, région épigastrique centrale obscurcie, ainsi que près des filières. Filières inférieures jaunes, les supérieures tachées de noir, biarticulées, article basal presque deux fois plus long que l'apical.

Longueur totale, du bord avant du céphalothorax jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, filières non comprises: 9 mm; long. du céphalothorax: 3 mm 8. Patella + tibia IV: 6 mm.

# Description de la femelle considérée comme typique:

♀ — Céphalothorax fauve, avec des stries rayonnantes, étroites, n'atteignant pas le bord du céphalothorax, celui-ci bordé de noir: région oculaire noire mais ne dépassant pas les yeux. — Yeux antérieurs vus de face en ligne procurvée, les MA légèrement plus gros que les LA, les médians légèrement plus écartés l'un de l'autre que des latéraux. Ligne des yeux antérieurs occupant un espace transversal plus grand que celui des yeux de la deuxième ligne, lesquels sont séparés par un intervalle plus petit que leur diamètre (fig. 6 et 7). Bandeau un peu plus large que le diamètre des yeux MA. — Chélicères brun rouge, marge supérieure ornée de 3 dents dont la médiane plus forte; marge inférieure ornée de 3 dents robustes et subégales. — Sternum jaune testacé, divisé par une ligne longitudinale noirâtre. — Pattes ambulatoires jaunes, tous les articles (sauf les tarses) parsemés de taches noires, plus ou moins vaguement annelés et ornés de longues taches noires sur la partie inférieure des fémurs. Pattes épineuses, sauf les tarses, mutiques. Tibias I ornés en dessous de 3 paires d'épines: une paire subbasale, épines fines et longues dirigées vers l'avant, une paire médiane, un peu plus fortes et longues, et une paire apicale, fortes et courtes; 2 épines latérales internes, leurs bases situées au demi-intervalle des bases des épines infères; une épine externe courte au tiers apical; pas d'épines supères. Tarses des pattes ornés de griffes apicales dont les supérieures ornées de 10 à 12 dents, l'impaire de plusieurs dents (fig. 5). Patte-mâchoire: fémur fauve, extrémité légèrement rembrunie; les autres articles fauve testacé; tous les articles épineux; griffe tarsale ornée dans sa concavité de 6 dents la plus petite vers la base, les autres augmentant progressivement vers l'apex.

Abdomen fauve, orné sur le dessus d'un folium noirâtre à bords latéraux échancrés, à l'avant d'une ligne lancéolée plus claire (peu visible sur les sujets peu pigmentés) n'atteignant pas le milieu de l'abdomen, des points clairs échelonnés de chaque côté de la

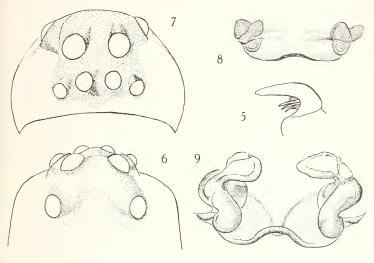


Fig. 5-9.

Hippasa lamtoensis sp. nov. — Fig. 5: ♀, griffe tarsale impaire, patte I droite, × 500; Fig. 6: ♀ typique, groupe oculaire, vue du dessus, × 40 — Fig. 7: ♀ typique, groupe oculaire, vue de face, × 40 — Fig. 9: épigyne, × 40 — Fig. 9: ¸, vulva, face ventrale, × 80; lègère décoloration au chloral acétique à chaud, puis directement dans la gomme au chloral de Marc André.

ligne médiane; côtés de l'abdomen ornés d'une bande noirâtre fragmentée en séries de taches allongées; le dessous fauve clair orné de 2 lignes latérales noirâtres peunettes, divergentes à l'avant, puis sensiblement parallèles, puis convergentes vers l'arrière pour atteindre les filières; région épigastrique obscurcie en 2 lignes noirâtres latérales; partie centrale ornée d'une bande noirâtre imprécise de la largeur de l'épigyne en avant, puis se rétrécissant (ornée de 2 points enfoncés dans cette partie) sans atteindre les filières. Filières jaune testacé: les inférieures obscurcies à la base, les médianes et les supérieures tachées de noir sur le dessus. Filières supérieures biarticulées, la partie basale presque 2 fois plus longue que l'apicale.

Epigyne: figure 8; vulva: figure 9.

Long. totale, du bord avant du céphalothorax jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, filières non comprises: 10 mm 5; long. du céphalothorax: 5 mm. Patella + tibia IV: 6 mm 15.

Hippasa lamtoensis se caractérise par ses griffes tarsales supérieures ornées de 10 à 12 dents, l'impaire ornée de plusieurs dents (Simon indiquait qu'elle lui paraissait mutique chez les espèces du genre Hippasa qu'il avait pu examiner); par l'article basal des filières supérieures presque 2 fois plus long que l'apical; par ses yeux MA légèrement plus grands que les LA, par l'intervalle entre les MP légèrement plus petit que le diamètre des MP; par son bandeau un peu plus large que le diamètre des yeux MA; par le bulbe (3) et par l'épigyne (\$).

## Affinités

Concernant les espèces africaines, les figures de Roewer nous permettent de dire que, concernant *H. lamtoensis*:

Chez le 3: son céphalothorax est voisin de catenulata Rwr, mais la tache foncée n'est pas homogène et la région oculaire noire se limite au bord externe des yeux — son abdomen ressemble à celui de partita (Cb.) mais notre espèce est éclaircie latéralement — quant aux bulbes des espèces figurées et ainsi que nous l'avons dit plus haut, ils sont remarquablement homogènes dans leur composition, seules diffèrent les formes des pièces qui les composent ainsi que les lamelles caractéristiques; le bulbe de decemnotata Sim. nous paraît être le plus voisin.

Nous soulignons que sur les 14 espèces figurées par Roewer (1959) seuls les bulbes des mâles de 5 espèces sont figurés, ce qui restreint beaucoup la portée de ce rapprochement.

Chez la  $\circ$ : céphalothorax et abdomen: mêmes observations que chez le  $\circ$ . Epigynes (les vulvae ne sont pas figurées par Roewer): nous avons dit plus haut que les épigynes des  $\circ$  des *Hippasa* étaient de types différents: la forme typique des Lycosidae (en fossette longitudinale, beaucoup plus longue que large et obtuse en avant, divisée par une carène plus ou moins dilatée au bord postérieur) est représentée chez 6 espèces sur 12 figurées; notre espèce montre une épigyne en bouclier transverse (fig. 8) qui ne se retrouve que chez decemnotata Sim.

Nous n'avons pas examiné les *Hippasa* asiatiques et les espèces décrites par Pocock ne sont pas figurées; il n'est donc pas possible d'établir un jugement concernant les affinités de *lamtoensis* avec ces espèces.

H. lamtoensis construit des toiles en nappes ainsi que toutes les espèces du genre (SIMON 1898); des renseignements sur la biologie de cette espèce sont donnés par CÉLÉRIER (1974) sous le nom d'Hippasa sp.

#### BIBLIOGRAPHIE

On trouvera dans Roewer 1959 la bibliographie concernant certaines espèces du genre Hippasa; nous indiquons ci-après les travaux qui nous ont plus particulièrement servi à rédiger cette note.

CÉLÉRIER, M. L. 1974. Bilan énergétique de quelques espèces d'Araignées de la savane de Lamto.

Bull. liaison chercheurs de Lamto, nº sp. III, Stat. écol. tropicale.

LAWRENCE, R. F. 1928. Contributions to a knowledge of the Fauna of South West Africa.

Ann. S. Afr. Mus. 25 (1): 47.

- LESSERT, R. de, 1925. Araignées du Sud de l'Afrique (suite). Revue suisse Zool. 32 (21): 323-365, 18 fig.
  - 1933. Araignées de l'Angola. Revue suisse Zool. 40 (4): 85-159, 73 fig.
- PETRUNKEVITCH, A. 1928. Systema Aranearum. Trans. Conn. Acad. Arts Sci. 29: 1-270.
- ROEWER, C. F. 1954. Katalog der Araneae, 2a. Inst. Royal Sc. nat. Belg., Bruxelles: 1-923.
  - 1959. Araneae, Lysosaeformia II. (Lycosidae). Expl. Parc. nat. Upemba, Bruxelles, 55: 519-1040.
- SIMON, E. 1885a. Matériaux pour servir à la faune arachnologique de l'Asie méridionale, I et II. Bull. Soc. zool. Fr. 10: 1-26 et 26-39.
  - 1885b. Arachnides recueillis par M. Weyers à Sumatra. Annls Soc. ent. Belg. 29, C. R.: XXX-XXIX.
  - 1898 Histoire naturelle des Araignées, 2. Paris, p. 193-380, fig. 201-384.

#### Adresse de l'auteur :

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) Muséum national d'Histoire naturelle 61, rue de Buffon 75005 Paris, France